

conscience et de méditation. Il est pourtant un artiste privilégié et possédant une exécution si adroite et si habile, qu'il semble que toutes les difficultés de cet art sont pour lui jeux d'enfant; en examinant l'*Odalisque* de M. Pradier, on s'étonne, et avec raison, de l'adresse merveilleuse avec laquelle il sait donner au marbre tant de souplesse et de docilité; on voit que l'auteur n'a pas suivi la méthode généralement adoptée aujourd'hui, et qu'après avoir modelé sa terre, il n'a pas compté sur son praticien pour traduire en marbre jusqu'aux moindres détails de sa pensée. On trouve, dans cette figure, une harmonie et une hardiesse d'exécution que l'équerre et le compas, même dans les mains du plus habile ouvrier, ne sauraient atteindre.

Initié que nous sommes aux mystères de l'atelier de M. Pradier, nous dirons à ceux qui lui reprochent de s'être donné un peu de peine pour *sophistiquer* la pose de son *Odalisque*, qu'un magnifique morceau de marbre antique qu'il destinait à ce bel ouvrage ne lui laissait pas la possibilité de le concevoir autrement, et qu'il a rencontré plus d'un obstacle dans l'exécution de son projet; dans toute autre circonstance, une femme nue, dans toute la fleur de la jeunesse et de la beauté, que faut-il de plus à un homme qui sent la forme avec profondeur et possède la magie du ciseau? La ligne que décrit le dos en se courbant, a toute la grâce des plus beaux modèles antiques; les bras et le bas des jambes nous ont surtout frappé; la tête seule manque peut-être d'une expression individuelle. Somme toute, les beautés que renferme cet ouvrage ont besoin pour être comprises dans tous leurs détails d'une étude plus approfondie; nous ne parlerons donc plus que de l'impression générale que ce morceau nous a faite: celle d'une nature riche et vigoureuse comprise dans ce qu'elle a de plus suave et de plus gracieux.

M. Legendre-Hérald nous a donné un *Giotto* d'un dessin